

V. JOUR.

I. POINT.

Virgo fidelis ; Vierge fidèle.

Bienheureux celui qui prie MARIE, « et qui se tient auprès d'elle, comme les pauvres se tiennent aux portes du riche pour en obtenir du secours ! » Puisseons-nous être fidèles à servir cette divine Mère, comme elle est fidèle à nous secourir quand nous la prions ! « MARIE promet à ceux qui la servent et l'honorent, qu'ils ne pécheront pas, et qu'ils auront la vie éternelle. » Elle nous invite tous à recourir à elle, et nous promet les grâces que nous espérons. « Venez tous à moi dit-elle ; en moi réside toute grâce de voie et de vérité, toute espérance de vie et de vertu. » Saint Laurent Justinien applique à MARIE cet autre texte de l'Écriture sainte : « Ses chaînes sont des liens salutaires ; » et il ajoute ; « Pourquoi ses chaînes ? c'est parce qu'elle lie ses serviteurs et les empêche de s'échapper dans les champs de la licence, » ce qui causerait leur perte. O Mère de Dieu, je mets en vous toute mon espérance ; c'est vous qui me préserverez à l'avenir de tout péché. O ma divine Maîtresse, obtenez-moi la grâce de perdre la vie, plutôt que de perdre la grâce de Dieu.

II. POINT.

Causa nostræ lætitiæ ; cause de notre joie.

Semblable à l'aurore qui en dissipant les ténèbres de la nuit ramène l'allégresse sur la terre, MARIE, en naissant, chassa les ténèbres du péché, qui depuis quatre mille ans régnaient dans le monde, et y porta la paix et la joie. Un saint Père a dit qu'à la naissance de MARIE, l'aurore parut. » L'aurore est l'avant-courrière du Soleil ; MARIE fut l'avant-courrière du Soleil de justice, le Verbe incarné, notre Rédempteur, qui, par sa mort, nous délivra de la mort éternelle. A la Nativité de la sainte Vierge, l'Église chante : « Votre naissance, ô sainte Mère de Dieu, annonça la joie à tout l'univers. » MARIE fut le principe de notre joie, elle en est aussi le complément, puisque JESUS-CHRIST, dit saint Bernard, « a mis entre les mains de MARIE tout le prix de ses mérites, afin que nous recevions de MARIE tout ce que nous pouvons avoir de bien. » O Mère de Dieu, vous êtes donc ma joie et mon espérance, puisque vous ne refusez votre faveur à personne, et que vous obtenez de Dieu tout ce que vous voulez.

III. POINT.

Vas insigne devotionis ; Vase insigne de dévotion.

La dévotion, dit saint Thomas, consiste dans une prompte soumission à la volonté de Dieu. C'est cette vertu qui rendit MARIE si agréable à Dieu, et c'est le sens de la réponse que fit Notre-Seigneur à la femme qui appelait bienheureux le sein qui l'avait porté. « Bienheureux, dit-il, ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la conservent dans leur cœur ; » voulant nous faire entendre par-là, suivant la remarque du vénérable Bède, que MARIE était plus heureuse de conformer sa volonté à la volonté de Dieu, que d'être la Mère du Sauveur. On peut considérer comme un symbole de cette vertu de MARIE, cette fleur qui se tourne toujours du côté du soleil. La seule volonté de Dieu fut l'unique but et le seul contentement du Cœur de MARIE, comme elle le dit dans son sublime Cantique : « Mon esprit a été comblé de joie en Dieu mon Sauveur. Que vous êtes heureuse, ô MARIE, d'avoir toujours eu votre volonté complètement unie à celle de Dieu. Obtenez-moi la grâce de vivre désormais jusqu'à la mort dans cette même soumission.